L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 12 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 29 JANVIER 1887.

Théâtre de l'Opéra.

Les dernières représentations de l'Opéra ont été peu satisfaisantes, sous le rapport de la recette. Il est à espérer qu'il prendra sa revanche aujourd'hui même. En effet deux spectacles, de genres absolument opposés, mais fort intéressants, sont annoncés : *La Mascotte*, pour le matin, *Roméo et Juliette*, pour le soir.

Demain en matinée, *Les Mousquetaires au Couvent* et le soir *Mme Boniface*.

Lundi, relâche. Cette soirée sera consacrée à la répétition générale de *Rip Van Winkle*.

Cet ouvrage, un fort brillant succès parisien, a été monté ici avec beaucoup plus de luxe qu'à Paris même.

La direction qui sait la popularité dont jouit le drame aux Etats-Unis, a voulu que l'opérette qui en est tirée, fut encadrée dans des décors spéciaux. A cet effet, elle a employé un artiste-décorateur bien connu, M. Joseph Piggott, qui s'est surpassé en cette circonstance.

Nous recommandons, entr'autres, au second tableau du second acte, une toile destinée à produire un grand effet : celle qui sert aux apparitions, au ballet des fantômes. C'est au premier plan de ce décor que Rip tombe dans son sommeil de vingt années.

Du reste, la réduction s'en peut voir au foyer de l'Opéra.

On s'occupe activement, au théâtre de la rue Bourbon, à former un stock, comme on dit en langue commerciale, de nature à tenter, à attirer les curieux qui vont se presser ici aux approches des Jours Gras.

Il y aura là, nous aimons à le croire, une belle moisson à faire, et, pour y mieux parvenir, on prépare des œuvres comme les *Contes d'Hoffmann*, *Paulet Virginie*, *Le Tribut de Zamora*, *L'Etoile du Nord*, et bien des reprises encore.

Une pareille perspective artistique est bien faite pour activer une riche seconde série d'abonnement.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—N'oubliez point que le populaire comique, M. Gus Williams jouera, à la matinée de ce jour, pour la dernière fois, le vaudeville *Captain Mishler*, pièce conçue, écrite expressément pour lui, et où il s'est taillé un rôle lui allant à merveille.

Il s'est taillé là un rôle, nous disons bien; en effet le comédien a fait véritablement de la collaboration ; il y a tant, nombre d'effets à la pièce.

Le personnage qu'il y tient, est celui d'un officier de police, mais comme on n'en voit guère.

Ce n'est point un de ces aimables fonctionnaires municipaux que vous savez, batteurs d'estrade funestes, qui ne découvrent jamais rien, si ce n'est qu'il est avec les coquins des accommodements. Il ne ressemble en rien à ces prétendus gardiens de la paix qui, trop souvent, ne gardent que le porte-monnaie de ceux qu'ils ont arrêtés plus ou moins arbitrairement, et qui fournissent si fréquemment aux reporters le sujet de leurs faits divers.

Non, le capitaine Mishler est une bonne pâte d'homme, s'apitoyant sur tout ; qui n'a rien à démêler avec les *hoodlums*, il est vrai, qui les bonnit même, mais qui cependant aimerait mieux s'appréhender lui-même au collet que de causer un semblant de peine à une qui vive.

Cette création fait honneur à M. Gus Williams ; elle reste certainement l'une de ses meilleures.

Ce soir, pour sa représentation d'adieu, l'artiste paraîtra dans la comédie-vaudeville : *One of the finest*.

L'engagement de M. J. B. Polk commence demain soir ; il l'ouvrira par la farce bien connue : *Mixed Pickles*.

THÉATRE ST-CHARLES.—Deux représentations encore, celle de ce matin, celle de ce soir, et *Struck-Na-Poyne* disparaîtra de l'affiche pour cette saison. La fait est regrettable, car la pièce était si bien lancée que bien des soirées brillantes l'attendaient encore, cela est indubitable. Mais le répertoire du Star Dramatic Company est riche et cette troupe ne veut pas s'en montrer avare.

Demain elle en donnera l'une des plus saillantes pièces : *Marble Heart*, drame en cinq actes.

A la conclusion de la semaine qui s'ouvre demain, le Star Dramatic Company passera à l'Académie de Musique, afin de céder le St. Charles à l'éminente artiste, Mlle Fanny Davenport, dont chaque rentrée est toujours un événement, et qui nous vaudra sans doute quelque nouveauté de sérieuse valeur.

GRAND OPERA HOUSE.—La première semaine de l'engagement de la troupe Carleton se ferme aujourd'hui : *Nanon* sera chantée à la matinée et le soir.

La partition a plu au public, car à chacune des représentations, la plupart des sièges étaient occupés au Grand Opera House. Les deux dernières—celles de ce jour, en seront probablement aussi heureuses.

On inaugurera la seconde semaine de l'engagement par *Erminie*, une nouveauté pour le public de la Nouvelle-Orléans.

Erminie est un opéra-comique qui a joui d'une immense vogue au Théâtre de New-York. Nous n'en pouvons rien dire de plus, car l'œuvre nous est absolument inconnue.

On annonce, pour le dimanche 6 février, la rentrée de MM. Robson et Crane dans *Comedy of Errors*, de Shakespeare.

THÉATRE FARANTA.—Encore quatre représentations du "Great London Circus," sous la direction de M. Chas. Lee. Elles auront lieu aujourd'hui et demain, à midi et le soir.

CONCERT.—La demande de places est déjà très considérable pour le concert vocal et instrumental offert à Mlle Emma Romeldi, qui aura lieu après demain, lundi, au Grunewald Hall.

BATAILLE DE PARIS.—Panorama ouvert chaque jour, sans excepter le dimanche, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.

A chaque heure, *lecture* fort intéressante sur la grande composition de Philippoteaux.

—Le club "Frohsinn" célébrera son anniversaire, lundi 31 janvier, par une représentation qui sera donnée à la salle des Odd Fellows.

On commencera à huit heures.

—Nos remerciments à MM. Caldwell et Lamothe, qui ont fait remettre à l'*Abeille des badges* pour les courses du Louisiana Jockey Club ; courses toujours brillantes et dont la réputation est répandue partout aux Etats-Unis.

ENTRE PARIS ET LE HAVRE.—La ligne téléphonique entre Paris et le Havre sera inaugurée, au plus tard, le 1er mars.

ROYAL
ROYAL BAKING POWDER
Absolument pur.
L'Etat de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté de force et d'innocuité. Elle est aussi bien plus économique que celle des qualités ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la saleté des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.
Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.
Lect. 26—1 an mar lun. sam.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1887.—Indications—Pour la Louisiane : beau temps ; vents plus froids du nord-ouest.

Température du 28 janvier 1887.
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien, No 124 rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
9 heures du matin	52	11
Midi	68	20
3 P. M.	72	22
6 P. M.	66	19

Nlle-Orléans, 29 janvier 1887, 3 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta, Geo.	54	Nashville, Tenn.	50
Augusta, Géo.	59	Pittsburg, Pa.	45
Savannah, Géo.	67	Cairo, Ill.	48
Mobile, Ala.	62	Davenport, Iowa	35
Montgomery, Ala.	65	Dubuque, Iowa	34
Vicksburg, Miss.	68	Keokuk, Iowa	40
Galveston, Tex.	64	La Crosse, Wis.	34
Indianola, Tex.	—	St-Louis, Mo.	52
Shreveport, La.	65	St-Paul, Minn.	25
Corsicana, Tex.	—	Leavenworth, Kan.	46
Chattanooga, Tenn	52	Omaha, Neb.	40
Cincinnati, O.	48	Yankton, D. T.	39
Louisville, Ky.	47	Key West, Fla.	74
Memphis, Tenn.	55	Nlle-Orléans, La.	73

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Adam Lautenschlager à Mlle Josephine Daniel.
Anthony Guertler à Mme Elizabeth Siegar.
Louis Tanet à Mlle Bertha Graaf.
Charles Louis Volta à Mlle Sarah E. Page.
John J. Donovan à Mlle Lizzie Moran.
George A. Villeré à Mlle Léontine J. de Villeres.
Charles P. Apfel à Mlle Annie Grilninger.

Naissances.

Mme Samuel McCarthy, une fille.
Mme Henry Testard, une fille.
Mme Joseph F. Thaller, une fille.
Mme John B. Elwell, un garçon.
Mme Chas Bosch, un garçon.
Mme Geo Berthelot, une fille.

Décès.

Marion Mahony 3 ans, 128 rue North Peters.
Mme Elizabeth Hall 41 ans, 276 rue Casquet.
John M. O'Brien, 84 ans, 192 rue Erato.
Zabulon B. Campbell, 32 ans, paroisse Lafayette, Lac.
Mlle Mary Lotz, 17 ans, 70 rue North Roman.
Mlle Francisca Kaiser, 73 ans, Petites Sœurs des Pauvres.
Rosalia Muscarello, 6 ans, 273 rue South Rampart.
George Ingrund, 27 ans, Hôpital de Marine des Etats-Unis.
William Alexander, 29 ans, 41 rue North Franklin.
Mme Veronica Starcich, 28 ans, 91 rue Baronne.
Mme Jean Marie Livaudais, 21 ans, côté Roman et Bagatelle.
Blanche Iona Bosse, 3 ans 454 1/2 rue de la Douane.
A. H. Meyer, 36 ans, Infirmerie Touro.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Hypolite Laroussini à Bertrand Saloy, 1. un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Douane, Royale et Bourbon ; 2. un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Douane, Royale et Bourbon ; 3. un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Douane, Royale et Bourbon, $110.000.

Hypolite Laroussini à Carmélite Carcagno, femme de Bertrand Saloy : 1. Un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Douane, Royale et Bourbon. 2. Un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Douane, Royale et Bourbon, $80,000.

Le même à Urbain Laroussini Sr., un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Douane, Royale et Bourbon, $30,000.

Le même à Urbain Laroussini Jr., une portion de terre dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Douane, Royale et Bourbon... $6,000.

Le même à Albert Jean Baptiste Lapeyre, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Douane, Royale et Bourbon $36,250.

Pierre Estebenet à Mme Marie Comminges, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Ste Anne, Madison, Decatur et Chartres, $2,500.

N. O. German Homestead and Building Association à John P. Martin, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Prieur, Laharpe, Lapeyrouse et Roman, $800.

Southern Building and Homestead Association à John Jennings, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Marais, Urquhart, Louisa et Clouet, $1,000.

Mme Elizabeth Brown à William D. Miller, un terrain dans le 5me district, dans l'îlet borné par les rues Vallette, Olivier, Alix et Eliza, $350.

Mme Eliza Hough à Mme Rufus A. Upton, une portion de trois terrains dans le 7me district, dans l'îlet borné par les rues Dublin, Madison, Troisième et Zimple, $300.

Mme Veve F. A. D'Aquin à Mme Vve S. Block, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues St. Philippe, Bourbon Ursulines et Royale, $1,600.

Mme veuve John Steib à Stephen Rappold, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Magasins, Thalie, Melpomène et Camp, $2,850.

Andrew G. Friedrichs et Michael J. Egan à Charles Reimann, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Poydras, Perdido, Bertrand et Bolivar, $535.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Cdt. W. Emery contre le steamer Lillie W. et E. W. Westerfield. — Le juge Billings maintient l'exception et annule la saisie arrêt aux dépens du demandeur.

Cour de District des Etats-Unis.—W. B. Parret, accusé de s'être approprié un paquet à la Poste s'est déclaré innocent.

D. C. Kells contre Robert Boyd—Jugement en faveur du demandeur pour $372 25.—Le défendeur est condamné aux dépens.

La compagnie des waterworks de la Nouvelle-Orléans contre la compagnie d'éclairage électrique—L'affaire est renvoyée à mardi.

Sarah Ann Robertson contre la fabrique de tissus de coton Lane—Procès pour $5,000 de dommages pour diffamation.

Le foreman, W. H. Hamley, après l'avoir accusée d'avoir présenté de fausses mesures d'étoffes sans de s'en faire payer le montant à la porte de la fabrique.

La demanderesse prétend que cette accusation était sans fondement.

Vincent Raby contre Bertrand Saloy, procès pour $12,900 de dommages pour bris de contrat. Le défendeur qui avait nommé le demandeur, superintendant de sa fabrique de porcelaine à $125 d'appointements par mois pendant une période de 5 ans a renvoyé le dit demandeur au mois d'octobre 1886 en raison de quoi ce dernier réclame des dommages.

Nouveaux procès.

Alfred J. Lopez a été émancipé.

Mme Francis S. Gasquet contre Hero-Honnah.

Sauler & Waite contre Emile D. Brown—Procès pour $436.

Juge Tissot.

Le juge Tissot est retenu chez lui par la fièvre. La nature de son indisposition ne présente aucune gravité.

Les successions de Robert J. Ker et de Thérésa Starr sont ouvertes.

Cour Criminelle de District.

—Section A.—

Sur la motion de l'avocat de district Lionel Adams, la Cour ajourne par respect pour la mémoire de D. C. Moise, ancien membre du barreau.

—Section B.—

Eulalie Collins et Horace J. Andrews, accusés de voies de fait, se sont déclarés innocents.

Eugene Dubreuil, simple attaque, 3 mois de prison de paroisse.

Henry Heyman, abus de confiance, 6 mois de prison de paroisse.

Joseph Daniels, voies de fait, $5 ou 10 jours de prison de paroisse.

Cour du recorder Davey.—Johnson Hopkins, voies de fait, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250. Coups et blessures, $250 de caution.

Cour du recorder Burthe.—Lou Dixon, voies de fait, $500 de caution.

Louis Merrero, résistance aux agents $5 ou 10 jours.

Vols.—Un inconnu a volé une somme de $4 dans le comptoir de Mme Fransingue, qui tient une buvette au No. 22 de la rue de Chartres.

Un nommé Léon Bodéon a porté une accusation de vol contre Ernest Jones, Henry Valley et Mamie Recourt, qui tous trois lui avaient volé une vache.

Ils ont été arrêtés et écroués à la 7me station.

Aux Lane Mills.—Plusieurs ouvriers de la fabrique d'étoffes de coton Lane, y compris le mécanicien, demandent la destitution du surintendant Odenheimer.

Ils ont quitté leur ouvrage et ont porté plainte devant les propriétaires de la fabrique, MM. Lehman, Stern & Co.

Ils accusent le surintendant d'oppression et d'abus d'autorité.

MM. Lehman et Stern affirment que ces plaintes ne sont pas fondées et que les promoteurs de ce mouvement sont deux ouvriers qui étaient sur le point d'être renvoyés pour de graves motifs.

Fatal accident.—Mardi dernier, M. Neuman, chirurgien-dentiste, habitant rue St-Louis No 127, alla faire une partie de chasse au Bayou Bienvenu en compagnie de M. John Wick et de plusieurs autres amis.

Ils chassèrent là pendant la journée de mardi, et mercredi soir, après une journée bien remplie, ils décidèrent de rentrer en ville. Au moment de partir, on s'aperçut que M. Neuman manquait à l'appel, mais on n'y fit pas grande attention, croyant qu'étant parti le premier, il devait déjà se trouver en ville.

A leur arrivée, ses amis apprirent qu'il n'était pas de retour, et le lendemain matin, c'est-à-dire jeudi, comme il n'était pas encore revenu, ils partirent de nouveau pour le Bayou Bienvenu et se mirent à la recherche du chasseur dont ils ne tardèrent pas à découvrir le corps dans le Bayou. Après l'avoir examiné, ils se sont aperçus qu'il avait reçu un coup de fusil dans la poitrine. Ils conclurent de là que leur infortuné compagnon en tirant par le canon son fusil hors de son embarcation avait accroché la gâchette, et fait partir la détente et qu'il aura reçu la charge dans la poitrine, après quoi il sera tombé à l'eau.

M. Neuman était âgé de 31 ans.

Le corps a été transporté hier soir à 6 heures, à la 5ème station, où il a été vu par le coroner. On a déposé aussi à la station un fusil à deux coups dont un canon était chargé, et une gibecière.

Le défunt n'ayant pas de parents en ville, le caporal Jagot et l'officier Cullen ont été envoyés à sa résidence pour dresser un inventaire de ce qu'il possédait et en prendre soin.

Une nouvelle route de la Nouvelle-Orléans au Lac.—Les habitants des districts supérieurs de la ville ont organisé une souscription qui a déjà produit $45,000.

Ils ont l'intention de consacrer cette somme à la construction d'une route coquillée aboutissant au West End. Ils offrent cette somme au Conseil municipal pour le "charger des travaux et lui demandent de voter dans le même but une allocation de $25,000. Ils proposent de fournir la somme qui pourrait être nécessaire après l'emploi de ces $70,000.

Les conseillers sont généralement en faveur de ce projet mais maintenant que le Budget est voté, ils ne savent où prélever les $25,000 demandés; l'impossibilité de se procurer cette somme, les empêchera seule, à ce que l'on croit, d'accepter la proposition.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le général Boulanger.

Paris, 28 janvier—Une sensation a été causée par le refus soudain du général Boulanger d'accorder une audience aux journalistes étrangers.

Rente française.

Paris, 28 janvier—Le trois pour cent est coté à 80 francs 20 centimes.

Bruit démenti.

Paris, 28 jan—Les commandants des forces françaises sur la frontière nient que l'Allemagne fasse de grands préparatifs de guerre.

L'Allemagne et la France.

Londres, 28 jan—L'Allemagne a pris des mesures pour ériger immédiatement des casernes sur divers points, le long de la frontière française.

Le Journal London Times.

Londres, 28 jan—Le journal London Times ne peut pas comprendre que Lord Randolph Churchill ait jamais fait partie du cabinet. Dans sa déclaration hier, à la Chambre des Communes, pour expliquer sa démission, il a traité très légèrement les grandes questions internationales et a montré surtout peu de logique.

Le journal Post.

Londres, 28 janv—Le journal Post croit qu'on aurait pu empêcher la démission de Lord Churchill. Il ajoute qu'il est inutile de cacher le fait que la session s'ouvre sous de fâcheux auspices.

Le journal Standard.

Londres, 28 jan—Le journal Standard écrit que les unionistes d'Autreim ont notifié Lord Hartington que M. Lewis est prêt à se retirer en faveur de M. Goschen. Celui-ci n'est pas disposé à accepter la proposition.

La même feuille annonce que la Reine Victoria visitera Dalmatadt en avril.

Le parti parlementaire irlandais.

Londres, 28 jan—Les Parnellites ont réélu M. Parnell, président du parti parlementaire irlandais.

Chambre des Communes.

Londres, 28 jan—A la Chambre des Communes, M. Théodore Fry, membre libéral de Darlington, a demandé, cette après-midi, au gouvernement ce qui a été fait pour empêcher de brûler les fermes d'où les fermiers ont été évincés à Glenbergh, Irlande.

Il s'est enquis si le général Sir Redvers avait essayé d'obtenir des concessions pour les fermiers en Irlande.

Sir Michael Hicks Beach, secrétaire en chef pour l'Irlande, a répondu que le général Buller n'est intervenu que lorsque soixante-dix writs d'éviction ont été exécutés ; alors il a engagé les créanciers hypothécaires à être plus indulgents.

Le gouvernement, a dit Sir Michael Beach, n'a aucun droit légal d'aller plus loin que cela. Il n'y a, ajoute le secrétaire en chef, qu'un seul remède, c'est de transférer ces pauvres gens de districts frappés de misère, (cris de "Honte! honte! et de non!") avec leur consentement (cris de "non, non, jamais, honte!") dans un autre endroit, en Irlande. Ces paroles sont suivies d'un grand tumulte.

L'orateur interrompt les délibérations et notifie les membres que ces cris de : Honte! seront rigoureusement supprimés.

Sir Michael Hicks Beach poursuit :

"Tout ce que je désire dire, c'est que ces pauvres gens devraient être transférés autrepart, où ils pourraient vivre dans la prospérité et le confort. (Vivats des Conservateurs.)

Si ceux qui s'intéressent à cette question, désirent atténuer le sort de ces malheureux, je serais enchanté de donner toute l'aide en mon pouvoir pour mener la chose à bonne fin.

M. Wm. Redmond, membre nationaliste, se lève et demande si le gouvernement approuve les autorités d'avoir brûlé les maisons à Glenbergh.

Sir Michael Hicks Beach répond : "Il ne m'appartient pas d'exprimer une opinion sur ce point." (Vivats des conservateurs).

La discussion à ce sujet est alors mise de côté et les débats sont repris sur l'Adresse en réponse au discours du trône.

Le discours de M. Gladstone—M. Parnell.

Londres 28 janv.—Cette partie du discours de M. Gladstone qui concerne les affaires irlandaises est entièrement approuvée par les chefs du parti national. Les membres de ce dernier parti s'attendaient à voir M. Gladstone censurer le gouvernement relativement au rejet du bill Parnell, et en cela ils n'ont pas été déçus.

Sa condamnation sévère du gouvernement, au sujet de sa politique irlandaise, a été favorablement accueillie par tous les groupes de l'opposition. Il a démontré clairement que le plan de campagne est le résultat logique du rejet du bill Parnell, et de la politique irlandaise adoptée par l'administration Salisbury.

En faisant allusion aux relations étrangères, M. Gladstone a demandé des garanties ministérielles, qui assurent que rien ne sera fait par le cabinet de nature à jeter le pays dans une guerre, sans qu'on en ait préalablement informé la Chambre des Communes et obtenu le consentement.

On dit que M. Parnell offrira aujourd'hui un amendement au discours de M. Gladstone censurant la conduite de l'Exécutif irlandais. Pendant sa dernière maladie, ses amis ont réussi à obtenir un grand nombre de témoignages touchant ce point, et l'on croit que son discours créera une grande sensation.

Hier soir il n'était question, dans les couloirs de la Chambre, que de coercition irlandaise.

L'opinion est unanime parmi les Libéraux et les Nationalistes, que l'adoption de mesures coercitives, serait fatale au gouvernement et en amènerait la chute avant Pâques.

Préparatifs pour résister aux writs d'éviction.

Dublin, 28—La population de l'Ile Achille, à la hauteur de la côte du comté Mayo, se prépare à repousser le shérif qui est en route pour cet endroit, afin d'exécuter cinquante writs d'éviction.

Les habitants veillent jour et nuit, attendant son arrivée, et ont pris des mesures afin d'annoncer, par des feux et des fusées, la venue du shérif, si celui-ci arrive la nuit.

La population de l'île, qui comprend environ cinquante personnes, est très pauvre et presque tous ont vécu, l'hiver et le printemps dernier, de contributions charitables recueillies et distribuées par le journal New York Sun.

Les dernières séries d'évictions à Glenbergh, dans le comté Kerry, commencent aujourd'hui.

Révolution sur les Iles Maldives.

Londres, 28 jan—La nouvelle a été reçue d'une révolution parmi les habitants des Iles Maldives, dans l'Océan Indien.

Les Maldives, qui sont en général, un peuple paisible, se sont soulevés contre leur Sultan, parce que celui-ci n'a pas soulagé les maux dont ils se plaignaient.

Ils ont alors envahi le palais, déposé le Sultan et installé son neveu à sa place.

Chambre des députés italiens.

Rome, 28 janv. — A la Chambre des députés, l'opposition a accusé le gouvernement de gaspiller les deniers publics, en construisant des chemins de fer inutiles.

Le premier ministre, M. Depretis, a repoussé cette accusation, en déclarant que le gouvernement avait pour but de pourvoir, autant que possible, aux besoins des populations indigentes qui se trouvent dans les districts éloignés.

Un vote de confiance dans le gouvernement a été finalement adopté par 229 voix contre 154.

Le Roi Thubaw.

Mandalay, 28 jan—Le roi Thubaw a fait son entrée aujourd'hui dans la ville, monté sur un éléphant.

Les commissaires anglais l'ont conduit à une résidence, en dehors des murs du palais.

Les candidats au Reichstag.

Berlin, 28 janvier—M. Sonnemann, directeur du "Frankfort Zeitung," candidat au Reichstag, est appuyé par les Socialistes et les Progressistes.

Le député Antoine, un mécontent français qui représentait Metz au dernier Reichstag, aura pour concurrent aux prochaines élections, M. Remburger, candidat du gouvernement.

Nouveau code pour le Japon.

Berlin, 28 janv.—Les avocats Ernest et Felix Dolbruck ont été nommés professeurs à l'école de jurisprudence de Tokio.

Ils aideront à rédiger un nouveau code pour le Japon.

Emin Bey—M. Stanley.

Le Caire, 28 jan,—Le gouvernement a reçu la nouvelle que Emin Bey est déjà en route pour la côte Orientale de l'Afrique, s'étant frayé après un combat acharné, un passage à travers le territoire Ougandi.

M. Stanley partira jeudi prochain pour Zanzibar.

Il considère la somme d'argent mise à sa disposition insuffisante.

Il dit qu'il croit qu'il pourra délivrer entièrement Emin Bey et ses partisans.

M. Stanley déclare qu'il n'est pas disposé à se laisser sacrifier par le gouvernement égyptien, et que si des obstacles sont jetés sur son chemin, il abandonnera l'entreprise actuelle, et fera une expédition à son propre compte et choisira lui-même sa route.

Elections dans le Danemark.

Copenhague, 28 janv. — Les élections pour les membres du Folkething ont eu lieu aujourd'hui dans tout le Danemark. La plupart des députés actuels ont été réélus. Le résultat dans 22 districts est incertain jusqu'ici.

La Droite a gagné deux sièges. Copenhague a élu un député de la droite dans chaque division, excepté une où les votes n'ont pas été comptés. Les deux socialistes nommés à la dernière élection ont été battus.

La Russie et la question bulgare.

Constantinople, 28 jan—La Russie refuse de faire partie d'une conférence formelle sur la question bulgare. Quand un règlement aura été effectué, les ambassadeurs s'assembleront pour exprimer leur décision.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 28 jan—Aujourd'hui, à une réception à la cour, l'empereur Guillaume informera les officiers qui y seront réunis que 72,000 hommes de la réserve seront appelés immédiatement et qu'on les fera manœuvrer avec les nouvelles carabines à répétition.

Le journal Novoe Vremya.

St. Petersbourg, 28 janvier—Le Novoe Vremya écrit que la Russie s'abstiendra de soumettre une opinion sur le choix du Duc de Leichtenburg, candidat au trône de Bulgarie, jusqu'à ce qu'elle soit convaincue que les autres Puissances approuvent un tel choix.

La même feuille ajoute que le duc de Lichtenberg a toutes les qualités requises pour remplir la vacance, comme le prince de Mingrélie.

Le premier ministre canadien.

Québec, 28 jan—Le premier ministre Taillon a donné sa démission et M. Mercier, chef libéral, a été appelé à former un cabinet.

Nouvelle du Canada—La question des pêcheries.

Toronto, Ont., 28 jan—Une dépêche spéciale d'Ottawa au Mail dit que les élections prochaines occupent tellement l'attention, qu'on n'a guère eu le temps de discuter la question du bill des représailles, qui vient d'être adopté au Sénat des Etats-Unis.

M. McLellan, ancien ministre des pêcheries, dit, au sujet de ce bill, que le Canada a toujours montré la plus grande courtoisie envers les pêcheurs des Etats-Unis, tout en les maintenant dans les limites du traité.

Toute cette affaire, dit-il, vient des capitaines de navires américains, qui ont entièrement dénaturé les faits relativement à la position prise par les autorités canadiennes.

Nous ne réclamons que nos droits, tels qu'ils sont stipulés dans le traité. Ce bill de représailles a pour objectif d'empêcher l'importation du poisson ou tout autre produit venant du Canada, qu'il plaira au Président d'inclure dans sa proclamation.

Tout le monde sait que les Etats-Unis ne peuvent pas se passer de s'approvisionner de poissons chez nous. Leur dernière statistique le prouve amplement. Je suis disposé à croire que ce bill nuira au commerce des deux pays. J'ignore jusqu'où l'attitude que prendra le gouvernement canadien.

WASHINGTON.

CONGRÈS

Sénat.

Washington, D. C., 28 jan—M. Edmunds présente un mémoire des manufacturiers et des négociants du Vermont, demandant le rappel ou la réduction des taxes du revenu intérieur. Référé au comité des finances.

M. Mahone soumet de nombreuses pétitions des manufactures et des marchands de tabac pour l'abolition de la taxe sur le tabac.

Sur motion de Hoar, permission est accordée au comité des priviléges et élections de siéger pendant les sessions du sénat.

Chambre.

Washington, D. C., 28 jan—M. Morrow, de la Californie, présente une résolution de la Chambre de commerce de San Francisco contre le traité commercial avec l'Espagne, et pourvoyant à une réduction des droits sur les raisins. Référée.

M. Pornek, de l'Alabama, présente le rapport du comité de conférence sur le bill qui décrète une allocation annuelle de $400,000 pour l'équipement de la milice des Etats-Unis. Adopté.

La Chambre se forme ensuite. En comité général sur le bill pleuro-pneumonie.

M. Blount, de la Géorgie, occupe le fauteuil.

Le traité Hawaïen.

Washington, 28 jan—Les fonctionnaires du département d'Etat croient que le Sénat, en amendant récemment le traité Hawaïen, rend l'extension du dit traité par le Congrès actuel impossible, sinon impossible. On donte sérieusement que Hawaïi accepte ces amendements.

Nomination.

Washington, D. C., 28 janvier—Le Président a nommé Edw. M. Mealey, du Maryland, consul à Munich.

Pour les victimes du tremblement de terre à Charleston.

Washington, D. C., 28 janv.—La consul général des Etats-Unis à Shanghai rapporte que $2260 ont été souscrits par les Chinois pour les victimes du tremblement de terre à Charleston.

Faillites.

New York, 28 jan—Les faillites rapportées, pendant la semaine, à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Co., s'élèvent aux Etats-Unis à 236 et au Canada, à 35 ; total, 271. La semaine dernière elles étaient de 301 et l'avant dernière semaine de 323.

L'archevêque Corrigan.

New-York, 28 janv. — L'archevêque Corrigan et deux cardinaux ont tenu, cette après-midi, une conférence non officielle avec les membres du conseil, sur les questions ayant trait au gouvernement de l'église. La situation incertaine des classes ouvrières a été discutée.

Rôle de la grève.

New-York, 28 janv.—Les affaires sur le quai, ce matin, sont presque complètement paralysées. A l'exception d'un frêt minime que l'on transporte à bord des bateaux, rien ne se fait sur les docks des principales lignes de steamers, depuis que les arrimeurs se sont mis en grève.

Les grévistes sont confiants dans le succès ; ils sont convaincus qu'ils finiront par obtenir ce qu'ils demandent. Ils vont essayer maintenant de décider les pilotes à se mettre aussi en grève. Ceux-ci sont organisés ; si l'ordre leur est donné de quitter le travail, les grévistes espèrent arrêter le service de tous les steamers transatlantiques et obliger, de cette façon, les compagnies à faire un compromis avec eux.

Plusieurs steamers sont à quai, avec leurs cargaisons encore à bord, et sans pouvoir trouver de déchargeurs.

On avait donné aux membres de l'Union jusqu'à 7 heures ce matin pour reprendre leurs places, mais pas un d'eux ne s'est présenté.

Le bruit circule que la ligne Morgan a résolu à avoir 200 Italiens, qui ne sont pas de l'Union, et travailleront à charger et à décharger ses steamers.

Des agents de police sont stationnés aux abords des docks pour empêcher tous désordres.

M. Aiken mourant.

Charleston, Caroline du Sud, 28 jan—M. Wyatt Aiken est, croit-on, mourant.

Le successeur du Rév Mc Glynn.

New York, 28 jan—On espère que le différend qui existait dans la paroisse St. Etienne, est terminé.

Le Père Charles H. Colton a été élu recteur, pour succéder au Rév Dr Mc Glynn.

La Père Donnelly retourne à l'église St. Michel.

Ballottage pour Sénateurs.

Charleston, Ouest Virginie, 28 jan—Le ballottage conjoint des Chambres pour un sénateur des Etats-Unis, a eu aujourd'hui le résultat suivant :

Camden 37 ; Willey 32 ; Burdett 6.

Austin, Texas, 28 janvier—Jusqu'ici pas de résultat pour le choix du sénateur des Etats-Unis. Reagan a eu 53 voix, Maxey 50 et Ireland 33.

New-York, 28 janv—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 28 janvier 1887 :

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine	125.939
Même semaine l'année dernière	134.723
Recette totale jusqu'à cette date	4.427.985
Même période l'année dernière	4.038.875
Exports durant la semaine	174.880
Même période l'année dernière	113.532
Total exporté à cette date	2.983.173
Même période l'année dernière	2.463.097
Stock dans tous les ports des E. U.	915.513
Même période l'année dernière	1.083.239
Stock dans les villes de l'intérieur	162.302
Même période l'année dernière	237.396
Stock à Liverpool	831.000
Même période l'année dernière	618.000
Stock de cotons américains en destination de la Grande-Bretagne	258.000
Même période l'année dernière	201.000

Fin de la guerre indienne.

Nogales, J. A., 28 jan—La canonnière mexicaine Democrat est arrivée aujourd'hui à Guaymas, avec Cajeme, chef des Yaquis qui a été fait prisonnier.

Ce fait met fin à la guerre entre les Yaquis et les Mexicains qui existe depuis deux ans.

On croit que Cajeme a dicté les termes de sa reddition

Crime atroce commis par deux Mexicains.

San Antonio, Tex., 28 janvier.—On vient de recevoir de Boerne quelques détails au sujet d'un crime atroce.

Gordon Davis, homme de couleur, habite à environ deux milles et demi à l'est de Boerne. Hier matin, deux Mexicains passaient devant sa demeure et aperçurent sa fille, âgée de quatorze ans, qui jouait dans la cour avec les autres enfants.

Ils attirèrent la petite fille à une certaine distance de la maison, et arrivés à environ un quart de mille, ils l'outragèrent. Après avoir commis ce viol, ils mirent le feu à ses vêtements, et la maintinrent forcément dans les flammes.

Satisfaits de cette œuvre diabolique ils jetèrent de l'herbe sèche sur le corps presque entièrement brûlé, et y mirent le feu au moyen d'une allumette. La pauvre enfant, presque morte, a eu le courage de se traîner jusqu'à la demeure de son père, où elle a exposé peu de temps après dans des souffrances horribles. Les misérables n'ont pas encore été pris, mais on les cherche de tous côtés.

LE ROMAN DU PRINCE IMPÉRIAL.—Le *Figaro* a longuement raconté un prétendu roman du prince impérial avec une jeune Anglaise de modeste condition, roman qui, passant de la poésie à la prose, aurait eu pour dénouement la naissance d'un fils. Ce roman, d'après le *Figaro*, aurait eu pour théâtre la maison de Dumont, le coiffeur français bien connu de Londres, qui a pour clientèle toute la fashion anglaise. Les journaux anglais se sont occupés de cette histoire, les uns pour la rectifier, d'autres pour la compléter, et les commentaires seraient probablement allés leur train encore longtemps, si Dumont ne s'était inquiété et même indigné du rôle que le correspondant du *Figaro* lui a fait jouer.

Le *Journal des Débats* a reçu, à ce sujet, la dépêche suivante de son correspondant :

Londres, le 11 janvier, 9 h. soir.

Vous pouvez démentir, absolument, le roman raconté par le *Figaro* relativement au prince impérial.

Je suis en mesure de vous affirmer que jamais le prince n'a donné de rendez-vous, ne s'est fait adresser de lettres parisiennes ou autres, n'a couché chez Dumont, qui proteste avec indignation contre le rôle que l'écrivain du *Figaro* en fait jouer. Le prince s'habillait quelquefois chez Dumont, ou le comte Clary l'accomp